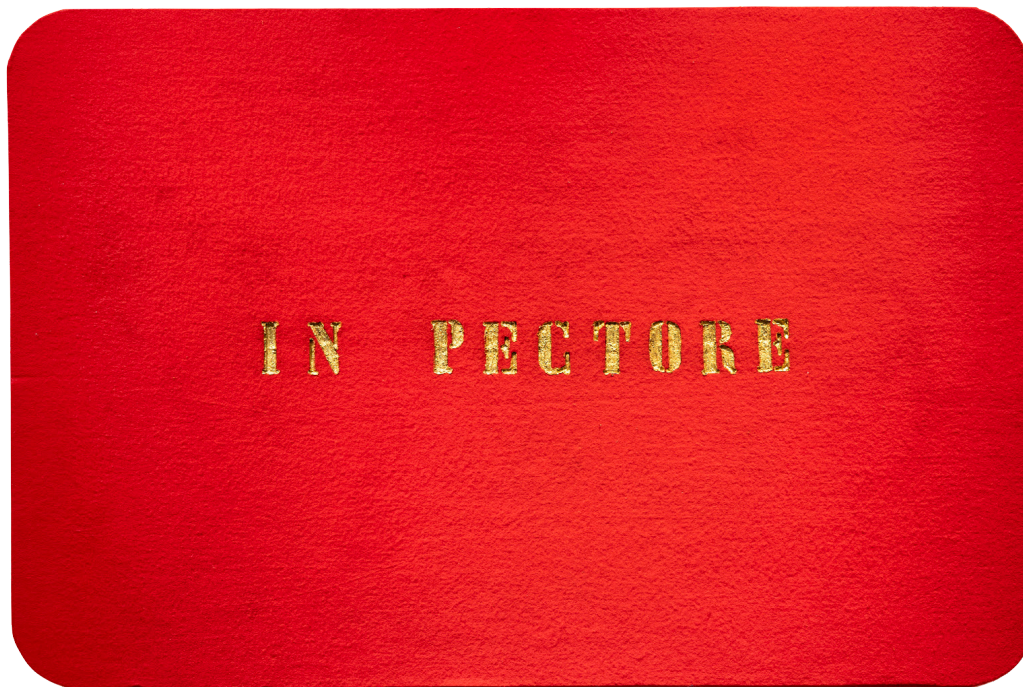




Vincenzo Agnetti, *In pectore*, 1971, gravure et peinture sur feutre, 80 x 120 cm (31^{1/2} x 47^{1/4} in). Courtesy Tornabuoni Art

VINCENZO AGNETTI PAR CŒUR

COMMUNIQUÉ DE PRESSE, janvier 2026

À l'occasion du centenaire de la naissance de Vincenzo Agnetti, l'exposition *Par Cœur* propose au public parisien de redécouvrir les œuvres à la fois cérébrales et théâtrales du grand poète de l'art italien.

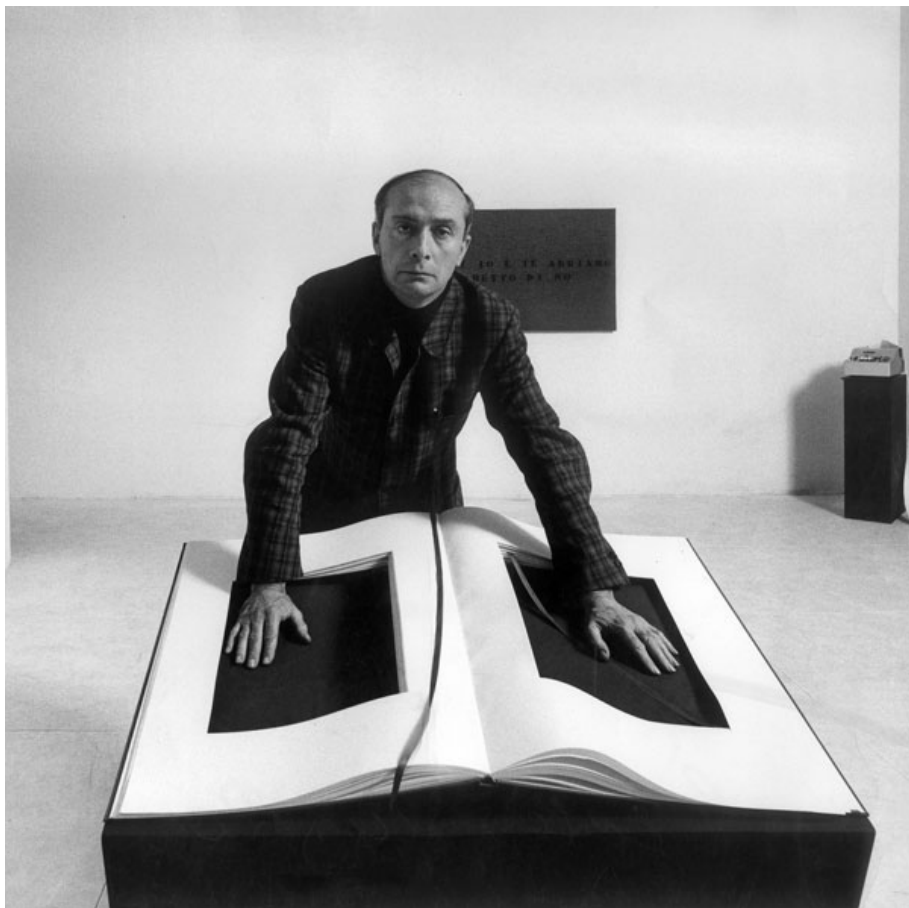
Agnetti met en scène le langage dans son travail, explorant son instabilité, ses limites et sa force évocatrice. L'exposition tient son titre de la phrase "*Dimenticato a memoria*", en français "oublié par cœur", un oxymore polysémique que l'artiste déploie sur plusieurs séries d'œuvres, aussi bien picturales que sculpturelles. "La culture consiste à apprendre à oublier," écrit Agnetti de la genèse de *Libro dimenticato a memoria* (Livre oublié par cœur, 1969) : un livre plus grand que nature, entièrement vidé de ses contenus, exposé à Tornabuoni Art Paris. "Exactement comme quand on mange," poursuit-il : "la nourriture, plus ou moins bien manipulée nous donne sa saveur, que nous oublions bien vite au profit de l'énergie ingérée."

Le même paradoxe se trouve ensuite décliné sur une séquence de toiles en feutre, toutes de taille identique, portant des inscriptions peintes par l'artiste au pochoir. Elles font partie de la série des *Feltri* ; typologie d'œuvres la plus littéraire et poétique de l'artiste, qui reprend les codes visuels du lapidarium et les détourne, en apposant les lettres majuscules sur un support chaleureux tel que le feutre, plutôt que du marbre. Chacun de ces tableaux, réalisés à partir de la fin des années 1960, était considéré par l'artiste comme un portrait ou un paysage. Les phrases qu'ils portent décrivent ainsi souvent un personnage, une interaction, ou la ville et ses bâtiments.

L'espace urbain et les lieux d'habitation constituent un thème majeur de l'artiste, comme en témoigne l'œuvre *Tre villaggi differenti - Non c'è più nessuno* (Trois villages différents - Il n'y a plus personne, 1977), également exposée à la galerie. Ce polyptyque figurant des phonèmes tracés en blanc sur un fond noir, s'intéresse à l'abandon des villages et de la vie en communauté au profit de l'anonymité et du conformisme des grands centres urbains. Il est accompagné d'une bande sonore originale, où l'on peut entendre la voix de l'artiste imitant le vent.

"*Dimenticato a memoria*" est l'un des oxymores les plus célèbres de l'artiste, qui déclinée sur plusieurs séries d'œuvres, l'oxymore implique un questionnement sur le langage, la culture et sa transmission.

Un sous-sol de la galerie, une des œuvres de théâtre statique de l'artiste, *Apocalisse* (apocalypse), attend les visiteurs... Elle sera accompagnée de *Tre villaggi*, une œuvre visuelle et sonore particulièrement poignante, qui commémore trois villages disparus.



Vincenzo Agnetti, *Vitalità del negativo nell'arte italiana 1960/1970*, Palazzo delle Esposizioni, 1970.
Courtesy Tornabuoni Art

À PROPOS DE L'ARTISTE

Artiste, écrivain, poète et penseur, Vincenzo Agnetti est né en 1926 à Milan. Formé à l'Accademia di Brera, il travaille quelque temps comme acteur, avant de rencontrer, à la fin des années 1950, Enrico Castellani et Piero Manzoni, fondateurs de la galerie Azimuth, avec lesquels il se lie d'amitié. C'est au sein de leur revue éponyme qu'il publie ses premières œuvres conceptuelles : des "écrits propositionnels", dont il ne reste aujourd'hui que quelques traces. Ce que j'ai fait, pensé et écouté, je l'ai oublié par cœur : c'est le premier document authentique, disait l'artiste.

Entre 1962 et 1968, Agnetti vit en Argentine et travaille dans le domaine de l'automatisation électronique, une expérience qui aura un profond écho dans ses travaux ultérieurs, de la Macchina Drogata au détecteur de rupture *NEG.*. En parallèle, il remplit plus de deux mille pages de notes, un extraordinaire réservoir d'idées et de pensées qu'il appellera *Absence*.

À son retour en Italie, il se dédie entièrement à son activité artistique, et publie pour la première fois sa *Tesi*, une collection de ses pensées, qui formera la base de ses œuvres les plus célèbres : les *Feltri*. La succession d'expositions et de participations à des salons internationaux a amené Agnetti à expérimenter différents matériaux, esthétiques et méthodes : la bakélite au feutre, le papier, la toile, la photographie, la sculpture, la performance ou la vidéo. L'intention de l'artiste étant de transformer sa pensée en images véhicules de sens, capables de parler à l'esprit du visiteur.

En 1973, Agnetti ouvre un studio à New York, où il vit une partie de l'année. Cette expérience explique la présence de l'anglais au sein de son corpus italien. Il meurt subitement à Milan en 1981, laissant une œuvre inachevée, *Il Lucernario*, et quelques vers lumineux :

*La nuit, la lune éclaire
un soleil sombre.
Et Aureole vole
pour illuminer la journée
Avant la brève soirée
nous reviendrons aux armes
Nous serons sur Terre dans le Soleil et dans l'Air.
Puis avec le joueur de fleurs. Peut-être.
N.Y. 6/1981*

TornabuoniArt



TORNABUONI ART

Tornabuoni Art a été fondée en 1981, via Tornabuoni, à Florence, par Roberto Casamonti, dont la passion pour l'art a été héritée de son père, collectionneur d'art italien du XXe siècle, et transmise ainsi à la troisième génération de la famille. Outre le siège situé Lungarno Cellini à Florence, la galerie a ouvert des espaces à Milan (1995), Forte dei Marmi (2004), Rome (2023), ainsi que des filiales à l'étranger : à Crans-Montana en Suisse (1993), à Paris (2009) et à Londres (2015). La galerie est également présente dans les principales foires d'art contemporain, notamment TEFAF à Maastricht et New York, Art Basel à Bâle, Miami Beach, Hong Kong et Paris et au Qatar, Frieze Masters à Londres, Arte Fiera à Bologne et Miart à Milan.

La collection de Tornabuoni Art s'articule principalement autour des maîtres des avant-gardes italiennes du XXe siècle, parmi lesquels figurent Carla Accardi, Alighiero Boetti, Alberto Burri, Giorgio de Chirico, Lucio Fontana, Claudio Parmiggiani, Arnaldo Pomodoro, ou encore Paolo Scheggi. La galerie présente également des artistes internationaux de la même période, tels que Pablo Picasso, Joan Miró, Jean Dubuffet, Serge Poliakoff, Wifredo Lam, Hans Hartung, Matta, et Andy Warhol et Christo.

Tornabuoni Art collabore avec de nombreux musées et institutions, publiques et privées, en Italie et à l'international, à travers des prêts d'oeuvres et l'organisation d'expositions. En ce sens, la galerie a collaboré avec la Fondation Giorgio Cini dans le contexte de la Biennale de Venise, en proposant des expositions aussi marquantes que *Alighiero Boetti. Minimum Maximum* en 2017, *Burri. Pittura, un'irriducibile presenza* en 2019, et l'exposition collective *On Fire* en 2022. La galerie a également collaboré avec la Estorick Collection, qui a accueilli une exposition dédiée à Paolo Scheggi en 2019 et une importante rétrospective de Claudio Parmiggiani en 2025. Cette vocation à collaborer avec les grandes institutions s'est une nouvelle fois affirmée à l'occasion de l'exposition *Picasso, Morandi, Parmiggiani. Still Lives*, accueillie par la Fondazione Bevilacqua La Masa, avec la participation exceptionnelle du Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de la Biennale de Venise 2026.

Tornabuoni Art accompagne toujours ses expositions d'une importante production éditoriale, en faisant appel à des historiens de l'art renommés tels que Luca Massimo Barbero, Bernard Blistène, Germano Celant, Bruno Corà, Enrico Crispolti, Philippe Dagen, Cécile Debray et Margit Rowell parmi d'autres.

Fort de l'expérience acquise au cours de plus de quatre décennies, Tornabuoni Art a également développé une activité de conseil auprès des collections publiques et privées à l'international.

Tornabuoni Art Paris

16 avenue Matignon
75008 Paris
+33 (0)1 53 53 51 51
info@tornabuoniart.fr

Enquiries

Francesca Piccolboni
fpiccolboni@tornabuoniart.fr
+33 (0)7 85 51 36 42

Press Contact

Elizabeth de Bertier
edebertier@tornabuoniart.fr
+33 (0)7 69 73 57 77